

RECEPTION EN L'HONNEUR DES WATTRELOSIENS NATURALISES EN 2009

Samedi 23 janvier 2010

Chers nouveaux naturalisés, mes chers concitoyens,
chers collègues,
Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

Je suis heureux de célébrer aujourd'hui avec vous cette cérémonie d'accueil entouré de nombreux collègues du conseil municipal et au cœur de cette mairie, maison de tous les citoyens.

Quand je suis devenu maire, j'ai créé cette cérémonie d'accueil dans la nationalité française des nouveaux naturalisés, parce que je considérais que changer de nationalité, demander à avoir la nationalité française, c'est quelque chose d'important dans la vie de celui ou de celle qui en fait la demande, et donc que la République se devait de saluer dignement ce geste ! Et que **cela valait bien une cérémonie spécifique, qui soit consacrée à ces nouveaux enfants de la nation France**, et que cela devait se faire à l'Hôtel de ville !

Faisant cela, Wattrelos a été précurseur, car quelle ne fut notre surprise, et pour tout dire notre satisfaction, de voir le Gouvernement décider quelques années plus tard de créer officiellement cette cérémonie, et de demander aux maires d'accueillir officiellement en mairie les nouveaux naturalisés !

Nous, on le faisait déjà !

Wattrelos était déjà en avant-garde de la République, la belle République, celle des grandes valeurs, celle qui accueille, celle qui en ouvrant les portes de son Hôtel de ville ouvre ses bras, celle qui est humaniste, solidaire et tolérante !

Cette volonté d'ouverture, ce sens de l'accueil républicain sont en effet au cœur du projet politique, fondé sur la solidarité et la reconnaissance de l'autre, que l'équipe municipale et moi-même portons et animons à et pour Wattrelos.

Alors oui, ce matin, nous sommes heureux de vous accueillir. Car, **ce qui vous arrive, c'est important**. Le choix que vous avez fait de devenir français n'est pas uniquement un acte juridique.

C'est un **choix de vie**, que l'on fait pour soi-même, mais aussi pour les siens, pour sa famille, et pour les générations futures. C'est bien souvent l'aboutissement d'un processus d'intégration qui vous a amené en France, par liens familiaux, par amour, pour le travail, ou parfois par hasard. Mais ce choix est surtout la concrétisation du fait que vous partagez les valeurs de la République et que vous êtes pleinement conscients des droits et devoirs qui s'y attachent, puisque c'est ici que vous et votre famille avez choisi de vivre, et de demeurer.

Un bout de papier, une décision ministérielle, ce n'est pas grand, c'est petit, c'est peu, et pourtant, pour vous, c'est tellement beaucoup ! Par cette naturalisation vous accédez ainsi à la plénitude des droits de citoyennes et de citoyens, notamment à ce droit de vote qui est au cœur de la démocratie. En votant vous pourrez désormais exprimer les choix politiques qui détermineront notre avenir commun. Vous aurez aussi le sentiment de décider un peu par vous-même de votre propre avenir.

Depuis très longtemps déjà, la France a accueilli des vagues successives d'immigration qui se sont fondues, plus ou moins aisément dans la communauté nationale alors qu'elles ont été un apport décisif à notre société, son économie, sa culture. Ils ont choisi la France parce que c'était précisément la patrie des droits de l'homme et du citoyen qui avait et possède toujours pour devise : liberté, égalité, fraternité.

C'est à cette histoire que vous avez décidé d'adhérer en demandant votre naturalisation, c'est à ces idéaux que nous devons tous nous référer quand il s'agit de l'accueil et de l'hospitalité.

Pourtant intégration et laïcité sont aujourd'hui malmenées dans notre pays. Elles **doivent, coûte que coûte rester les deux piliers de la citoyenneté française.**

Nous devons empêcher que la France ne se meuve en une mosaïque de groupes qui vivraient côte à côte sans se comprendre, ni se parler, encore moins partager.

La France ne doit ainsi reconnaître de droits qu'aux individus et non aux communautés.

Nous devons donc sans cesse lutter pour que l'Etat donne aux citoyens issus de l'immigration un accès égal à l'éducation, au travail, au logement, à la culture et aux loisirs, mais aussi aux responsabilités publiques et privées. Et de ce point de vue, l'accès à la nationalité française n'ouvre pas à lui seul toutes les portes, tant subsistent de barrières et d'inégalités dans notre société.

Mesdames et messieurs, Vous qui vivez avec votre famille et vos enfants, pour la plupart, souvent depuis de nombreuses années dans notre commune, vous êtes à cet égard, et de mon point de vue, par ce simple constat, des citoyens watrelosiens à part entière.

Nombre d'entre vous participent activement au développement de notre ville, pour certains sur le plan économique, car peut-être y travaillez-vous ; sur le plan culturel car peut-être participez-vous aux spectacles ou manifestations ; sur le plan associatif, car peut-être êtes vous engagés dans une de nos 400 associations locales. **Vous étiez déjà dans la cité, vous êtes maintenant dans la nationalité.**

Mesdames et messieurs, je sais que souvent la procédure de naturalisation a été longue. Il faut le dire, c'est parfois un vrai parcours du combattant pour devenir français aujourd'hui – et parfois même, bien tristement, pour « le rester ».

Le ministre de l'immigration et de l'identité nationale, vient d'ailleurs le 1^{er} janvier 2010 de mettre en œuvre une réforme de la procédure de naturalisation. Cette procédure sera désormais déconcentrée au niveau de la Préfecture.

Jusqu'à présent, les demandes de naturalisation se faisaient en Préfecture, puis étaient traitées à la sous-direction de l'accès à la nation française, au ministère. Maintenant, la décision de naturalisation sera prise au niveau des préfetures.

Le ministre nous a présenté sa réforme au printemps dernier, en arguant de la réduction des délais d'attente du traitement des demandes. Possible... mais je crains moi, que ce qui est réellement en jeu, **ce sera le risque de rupture de l'égalité de traitement suivant le contexte local** entre telle ou telle préfecture... Or, la France est une et indivisible ! Peut-on prendre le risque d'admettre qu'on n'ait pas autant de chances de devenir français si l'on fait sa demande de naturalisation dans les Bouches du Rhône ou le Haut-Rhin, que si on la formule dans l'Ain ou le Cantal ? Non. A mon sens, ce n'est pas souhaitable. Ce n'est pas acceptable ! Il y a risque de rupture d'un principe fondamental, celui de l'égalité pourtant inscrit dans la devise de la République, un risque d'autant plus à dénoncer qu'il s'agit de l'égalité devant les conditions d'accès à la nationalité française elle-même ! Pour devenir français, tous risquent bien de ne plus être égaux.

Cette réforme est donc loin d'être anodine.

D'autant qu'elle se met en place dans une période où le Gouvernement a choisi d'organiser un débat sur l'identité nationale. Si les français ont très largement compris que ce débat ne manquait pas d'arrière-pensées électoralistes, ils perçoivent peut-être moins spontanément les conséquences insidieuses, parfois nauséabondes, que celui-ci a, et aura, par sa diffusion progressive dans la société, sur bien des fondements de l'identité française: les droits de l'homme, le système de protection sociale, la culture, le patrimoine, la laïcité, voire la capacité d'intégration des diversités culturelles et ethniques de notre pays.

Laissons de côté la thèse – qui ne me paraît pas infondée – que face aux difficultés, et notamment aux conséquences de la crise, certains de nos dirigeants aient pu faire le choix délibéré de vouloir lancer, animer ce type de débats en guise de paravent, de rideau de fumée, pour qu'on évite de parler des véritables problèmes des français, à savoir, la crise, les pertes d'emploi et de pouvoir d'achat, les fins de mois, les loyers,... et toutes ces difficultés de vivre de nos concitoyens.

Mais il y a aussi une autre thèse à prendre en considération, et celle-là me paraît plus hautement critiquable, dénonçable : celle qui veut qu'en agitant cette thématique de l'identité nationale, on risque en cette période de crise économique, de renouer, comme l'histoire malheureusement nous l'enseigne, avec l'idée subliminale, diffuse, latente, qui tend trop spontanément à se réveiller, de pointer du doigt l'existence de l'autre, des autres – traduisez de l'étranger, de l'immigrant, du demandeur d'asile – et d'attiser rancœurs, tensions et racisme ordinaire. Faut-il être inconscient pour ne pas comprendre que ces risques existent ? Est-ce vraiment aujourd'hui une priorité que d'attiser les braises de la haine de l'autre ?

La France, à mon sens, mérite mieux que cela. Comme beaucoup de pays, la France est en crise économique et sociale. Et nombreux sont ceux qui souffrent. Quel que soit le lieu où ils sont nés, quels qu'aient été leurs parents, des citoyens souffrent. Et quand des citoyens souffrent, l'idée que j'ai moi, comme nous l'avons ici à Wattrelos depuis des décennies, **c'est que c'est dans ces moments-là qu'il faut se serrer les coudes, s'unir, se rassembler, être solidaires, être tolérants, être respectueux de l'autre. C'est cela ma France, l'idée que je me fais de la France. C'est cela la France que j'aime, c'est cela ma France. C'est cela le Wattrelos que j'aime, c'est cela ma ville, c'est cela votre ville, celle qui vous accueille, celle où vous vivez.**

Ici, nous voulons, nous voudrions que chacune, chacun, jeunes et moins jeunes, immigrés ou non se sente bien, vive dans la dignité et dispose d'une reconnaissance sociale dans notre commune.

Fidèles à notre histoire, l'équipe municipale que je conduis revendique une vision civique et républicaine de la nation, ouverte et volontariste. Une France qui défend son modèle social et qui œuvre à l'émancipation de l'homme. Comme le soulignait Montesquieu dans L'esprit des Lois : « Pour que les systèmes puissent durer, il en est de même que pour les choses : il faut qu'on les aime ».

Si vous avez choisi de demander la nationalité française, c'est parce que vous aimez la France. Alors, à elle aussi d'aimer celles et ceux qui vivent sur son territoire.

En tout cas, ici à Wattrelos, nous voulons solenniser ce moment important de votre vie qui fait de vous Mesdames, Messieurs, des citoyens français à part entière !

Pour nous, Wattrelosiens déjà hier, vous êtes toujours Wattrelosiens aujourd'hui, et nous sommes heureux que vous le soyez ! D'autant plus que **je me dis que peut-être, sans doute, c'est d'avoir vécu à Wattrelos, d'avoir connu Wattrelos, la ville de cœur et solidaire, d'avoir vu la France à travers votre vie à Wattrelos, que vous avez décidé de devenir français ! Si c'est Wattrelos, terre de France, qui vous a donné le goût de la France, d'en épouser l'histoire et les valeurs, jusqu'à en porter la nationalité, soyez certains, Mesdames et Messieurs, que ce ne serait pas la moindre des satisfactions de mon équipe municipale comme de moi-même.**

Car nous, **ici, nous ne concevons la République qu'ouverte, respectueuse et fraternelle !**

Bienvenue, Mesdames et Messieurs, dans cette République-là, et aussi, car le calendrier m'en offre encore la possibilité, très, très bonne année 2010, pour vous, vos proches, et tous ceux que vous aimez.